

LETTRE

DE M. DUMOURIEZ,

Commandant-Général de l'Armée du Nord,

A M. CLAVIERE,

Miniſtre de la Guerre par interim.

Imprimée & envoyée aux Départemens & aux Armées, par ordre de l'Aſſemblée Nationale.

Au Quartier-Général à Maulde, le 18 Août à 10 heures du ſoir, l'an quatriéme de la Liberté.

JE reçois dans le moment, Monſieur, la lettre que vous me faites l'honneur de m'écrire, avec le brevet par lequel le Conſeil exécutif proviſoire me confie le commandement général de l'armée du Nord, à la place de M. la Fayette.

Je connois toute la grandeur des obligations que m'impoſe une charge auſſi importante; je

A

vous prie d'assurer l'Assemblée nationale, que le grand courage dont elle me donne l'exemple, élévera le mien jusqu'à la hauteur de l'honorable fonction dont je suis chargé : je consacre ma vie entiere au soutien de la liberté françoise. J'espere que je serai digne du Peuple souverain qui me confie la défense de la liberté & de l'égalité ; j'espere qu'à la tête des braves Soldats Citoyens, je vaincrai les satellites des despotes. J'ai déjà fait serment de vaincre ou de mourir, je le répéterai demain à Valenciennes entre les mains de MM. les Commissaires de l'Assemblée Nationale : ils étoient au camp lorsque votre courier m'est arrivé ; ils vous rendront compte de la joie qu'a produite cette nouvelle à l'armée : je n'en parle que parce qu'elle est un présage de victoire..... Demain matin, sans perdre de temps, je m'occuperai avec eux des mesures les plus promptes pour la délivrance de MM. les Commissaires arrêtés à Sedan. Nous vous enverrons un courier avec le résultat de notre travail, & je vous promets de ne pas perdre une minute pour l'exécution des mesures que nous aurons prises. Mon sang s'enflamme quand je pense qu'une Municipalité aveuglée par un intrigant qu'elle a pris pour son idole, ait osé porter une main coupable sur des Représentans de la Nation, revêtus d'un pouvoir devant lequel tout doit plier. Après cette premiere opération, je m'occuperai de la noble entreprise de porter nos justes armes & notre liberté dans les provinces frontieres qui gémissent sous le despotisme : c'est ainsi que le Peuple Romain transportoit une armée en Afrique, pendant qu'Anibal étoit aux portes de Rome.

La Nation & ſes Repréſentans peuvent entiérement compter ſur mon dévouement, & ſur celui des braves chefs qui ſeront chargés de me ſeconder: aucun *ariſtocrate* n'oſera venir ſe mêler au milieu de nos bataillons patriotiques; & je vous aſſure que les promotions que je vous propoſerai, feront toujours le réſultat du vœu de l'armée entiere.

Le Commandant - Général de l'Armée du Nord, *Signé*, DUMOURIEZ.

Réimprimé par ordre du Conſeil-Général de la Commune de Caen.

Signés, AUVRAY l'aîné, *Maire.*
DE LA ROCQUE, *Secretaire-Greffier.*

A CAEN, de l'Imprimerie de P. CHALOPIN, imprimeur de la Commune.